

Le profit des riches passe avant la santé des pauvres - 1/1

Le pauvre a-t-il le droit de se faire soigner ? Pharmaciens sans Frontière aident, mais que font les pays riches ?

Les profits de l'industrie pharmaceutique sont prioritaires : quatre jours avant Noël, tel est le message qu'ont délivrés aux millions de malades des pays pauvres les 144 membres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Le 20 décembre 2002, au terme de trois jours de négociation, (et de bon repas), leur réunion de Genève s'est conclue sur un constat d'échec. " l'esprit de la Doha" et l'espoir qu'il avait suscité sont remis en cause.

C'est en effet à Doha (Qatar), en novembre 2001, que les 144 pays membres de l'OMC avaient dû admettre la primauté du droit à la santé publique sur celui des brevets. La conférence avait alors précisé que rien n'empêchait "les Etats membres de prendre des mesures pour protéger la santé publique, en particulier contre le VIH, la tuberculose, le paludisme et d'autres pandémies". Les pays en développement, disposant de leur propre industrie, pouvaient faire valoir une dérogation (la licence obligatoire) pour fabriquer des copies de médicaments pour leur usage national. Cependant, la conférence de Doha avait renvoyé à fin 2002 les modalités d'importation de médicaments génériques pour les pays dépourvus d'industrie pharmaceutique, soit l'immense majorité des pays en développement (120 sur 133). Et, à Genève, c'est un interdit d'espérer que les pays riches leur ont signifié. Les Etats-Unis, qui ont opposé leur veto au texte soutenu par les 143 autres pays, ont prétexté qu'il n'était pas suffisamment précis sur les maladies concernées et pouvait amener à y inclure des maladies non transmissibles, tels le diabète et l'asthme.

En fait il s'agit pour Washington de limiter les possibilités d'extension du système à des maladies qui génèrent des profits beaucoup plus élevés pour les laboratoires.

En Afrique la plupart des malades du sida n'ont pas d'accès aux trithérapies trop chères.

La contamination mère-enfant par le virus du sida, qui a chuté dans les pays riches, continue de sévir dans les pays en développement.

Tous les militant(e)s pour un accès des malades des pays pauvres aux médicaments génériques ont dénoncé ce manquement aux promesses !

Et restez tous et toutes mobilisés.

Pharmaciens sans frontières qui oeuvrent en redistribuant des médicaments collectés dans nos pharmacies à hélas encore bien du travail sur le terrain (Irak, Côte d'Ivoire...)

<http://www.psfci.org>